L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL. 5 NO 11 — SUDBURY, ONT., JEUDI, 12 SEPTEMBRE 1946 — LE NUMERO, 5 SOUS

LETTRE D'OTTAWA

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

—— o ——

M. KING SEMBLE PERDRE LA CERVELLE—SA DECLARATION QUI NE SE TIENT PAS DEBOUT—IL VIEILLIT DE MEME QUE SES SUIVEUX—SUJET DU RIDICULE AUX YEUX DES PAYS ETRANGERS ET DES CANADIENS QUI SAVENT VOIR ET PENSER—"STEPHEN" ST-LAURENT AU SECRETARIAT D'ETAT DES AFFAIRES ETRANGERES POUR QUELQUES MOIS—CE QUE CELA VEUT DIRE AU JUSTE—NOUS SOMMES UNE BONNE POIRE ET LOIN DE L'INDEPENRANCE—AVANT TOUT NOUS SOMMES DANS L'EMPIRE ET VRAIE COLONIE.

—— o ——

Notre premier ministre pratique-t-il l'autosuggestion? Il répète les mêmes idées dans l'espoir, semble-t-il, moins de convaincre les autres que de se convaincre lui-même. Des médecins, spécialistes en psychologie, prétendent, et non sans raison dans bien des cas, qu'il suffit de s'entretenir dans un état d'esprit pour bénéficier presque nécessairement des avantages qui en découlent. Ainsi M. Mackenzie King, après avoir longtemps douté de la sagesse de notre effort de guerre, a fini par surmonter ses scrupules et se convaincre que nous n'avons rien fait d'exagéré. Il l'a dit en Angleterre avant de revenir au pays. C'était un premier pas. Au cours de la traversée il a eu le temps de ressasser la même pensée. Ayant calmé sa conscience, il a voulu aller plus loin et se persuader que depuis tout ane était absolument nécessaire et que si nous n'avions pas fait absolument tout ce que nous avons fait, nous aurions mis en péril la cause des Alliés, de la chrétienté, de la démocratie et de tout le bataclan, qu'on me passe l'expression.

Le quotidien ministériel de la métropole, "Le Canada", a rapporté dès le matin du 5 septembre les propos que M. Mackenzie King avait tenus à une conférence de presse: "Si le Canada n'avait pas fait tout ce qu'il a fait, aurait dit le premier ministre, aucun de nous ne serait assemblé dans cette pièces". Propos qui ne laissent prise à aucune équivoque. J'ai cru que le confrère avait dépassé la pensée du premier ministre sur ce point. Pas du tout. Le "Star" du même jour, qui paraît dans l'après-midi, rapportait les mêmes propos: "He was more satisfied in his own mind than he ever was that what Canada did in the war was right... He was confident that if Canada had not done what she did, in the struggle, to rid the world of Nazism, we could not be sitting here in this room today". Les propos sont absolument identiques. Le "Star" et "Le Canada" rapportent les mêmes phrases, pratiquement les mêmes mots.

Pour M. King, par conséquent, il fallait faire tous ce que nous avons accompli, ne rien omettre, faire des cadeaux à l'Angleterre, assumer presque tout le coût du plan d'entrainement aérien du Commonwealth, donner blé, bacon, beurre, oeufs et armements à la Grande-Bretagne, envoyer nos hommes à Dieppe, diviser notre armée et l'éparpiller sur tous les fronts d'Italie et du nord de l'Europe. Tout était nécessaire, d'une nécessité absolue. Non pas d'une nécessité quasi-absolue, mais d'une nécessité réellement absolue. Sans cela les quelques journalistes qui sont allés la semaine dernière rencontrer M. King dans ses bureaux n'eussent jamais eu l'occasion de se réunir comme ils l'ont fait, n'eussent jamais eu le privilège d'entendre ses audacieuses répétitions. Après cela, le rôle de l'Angleterre, des Etats-Unis et des autres nations unies paraît terne, quelconque et négligeable. Je ne veux pas être agréable, ni manquer de respect à l'autorité. Aussi j'attibue chrétiennement à la fatigue du voyage ces affirmations qui feront rire les cercles militaires de Washington, Londres et Paris.

Fatigué du voyage, M. King n'est plus un jeune homme... A ce propos, il a admis lui-même, suite à la correspondance, il y a trois ans je l'ai entendu dire la même chose. On ne s'en était guère occupé. Et l'on avait bien fait. Parce qu'avec lui on ne sait jamais ce qu'il faut prendre et ce qu'il faut laisser. En tout cas cela ne veut pas dire qu'il s'en ira tout de suite. Oh! non! M. King est au poste. Et il y restera. Il ne faut pas oublier que le mandat du parti libéral n'expirera qu'en juin 1950. Ce qui lui laisse du temps pour préparer sa sucession. Il commence à peine à jeter du lest. Il abandonne le secrétariat d'Etat aux Affaires extérieures pour en charger les épaules de M. Louis St-Laurent, ministre de la Justice. Ce qui a fourni au "Canada" du 5 septembre de publier un joli billet pleurnichard à point. Je ne résiste pas à la tentation de le reproduire:

"L'accession de M. Louis St-Laurent portefeuille des Affaires extérieures, que M. King lui cède d'une façon toute significative au moment où le Canada est en train de faire le plan de sa politique étrangère de paix, n'étonnera personne et elle sera un sujet de joie pour les Canadiens français. M. Saint-Laurent a toujours été l'avocat des grandes causes. Il est digne de défendre celle du Canada dans les assemblées internationales, et d'y faire valoir les points de vue traditionnellement humains et libéraux de notre pays... Le "Canada" offre ses respectueuses félicitations au très honorable M. St-Laurent et à ses assistants". Il y a beaucoup d'ironie inconciente dans ce court article, sorte de chef d'oeuvre pavé. A remarquer cependant que M. Louis St-Laurent a accepté le portefeuille des Affaires extérieures pour une période d'à peine

suite à la dernière page

PAROISSE ST-JEAN DE BREBEUF

Dimanche dernier, le Rév. P. Brousseau de Mattachewan nous donnait un court sermon dans lequel il nous encouragea à être généreux lors de la souscription en faveur du Collège du Sacré-Coeur, qui commencera bientôt.

Quelques uns peuvent dire, avec raison, "le Collège n'a rien fait pour moi en particulier" disait-il, mais il ne faut pas penser à soi seulement. Suivons donc les bons conseils du Père Brousseau. Donnons généreusement. Tous ne pourront pas donner beaucoup mais que chacun fasse sa part de bon coeur.

VA ET VIENT

Mme Célina Larocque de la rue Dell, ainsi que son fils adoptif M. Arthur Renaud avec sa famille, partaient la semaine dernière pour l'Esturgeon où ils vont demeurer.

Mlles Berthe et Jeannette Portelance de la rue Tedman, visitaient des parents et amis à Blezard Valley et Chelmsford en fin de semaine.

Le constable Louis Robillard est de retour d'Ottawa où il passait une semaine de vacance.

M. Gerry Turpin de la rue Draper passait quelques jours à Toronto la semaine dernière.

Mme Gilbert Roussy de 510 Kehoe Ave. ,recevait dernièrement la visite de Mme J. Adam ainsi que sa fille Eva de Windsor.

M. Delphis Chrétien et sa famille de St-Charles arrivait la semaine dernière pour demeurer à Sudbury.

M. Aimé Chrétien, de retour de Temagami, visite des parents en ville.

M. Aimé Loyer et sa famille de Hanmer visitait des parents en ville la semaine dernière.

MARIAGES

Dimanche le 8 septembre, avait lieu à l'église de la paroisse le mariage de M. Gérard Bédard fils de M. et Mme A. Bédard à Mlle Georgette Charbonneau, fille de M. et Mme I. Charbonneau. M. et Mme Bédard demeureront à Sudbury.

Samedi dernier avait lieu à la paroisse Ste-Anne, le mariage de M. Aldège Chartrand fils de M. et Mme Etienne

suite à la dernière page

NOUVELLES LOCALES

RETOUR DE VOYAGE

M. et Mme A. Brabant, M. et Mme H. Boileau ainsi que Boileau et Mme P. Tremblay sont revenus enchantés de leur voyage chez leurs parents à Ottawa, Montréal, Hawkesbury, L'Orignal, St-Jérôme, etc.

BAPTEME

Dimanche dernier chez M. et Mme Léonard Bradley(née Edna Rhéaume) de 384 rue King, portaient au baptême un fils, leur onzième, qui fut baptisé sous les noms de Joseph [illegible] Andre Normand. Les parrain et marraine furent Eddie Rhéaume, oncle et tante de l'enfant.

M. Léonard Bradley est actuellement à l'hôpital St-Joseph depuis sous les soins du Docteur Poirier. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement

VERNER

Mlle Albina Coutu de Timmins est retournée à son emploi après avoir visité des parents de Verner et Lavigne, elle était accompagnée de ses deux nièces, Mlles Lilia et Marthe Coutu de Lavigne.

M. Armand Coutu employé à Haileybury visitait aussi des parents de Verner et Lavigne.

M. et Mme Gérard Paquette de Ste-Thérèse, P.Q., ont rendu visite à la famille Hervé Filiatrault la semaine dernière.

M. et Mme Alexandre Traban ainsi que leur deux fils Léo et Richard de Détroit sont en promenade chez leurs parents à Verner.

M. V. Rondeau était de retour récemment d'un voyage dans la province de Québec.

Mme Edmond Trahan visite chez M. et Mme Noé Desrosiers ainsi que d'autres parents de Verner.

M. et Mme Roméo Lessard de Windsor sont en visite chez des parents et amis de Verner et Lavigne.

M. Isidore Jalbert de Philadelphia à Pennsylvania, rendaient visite à la famille Octave Jalbert. A cette occasion sa soeur Mme Léon Mayotte de Field se rendait à Verner.

Vendredi dernier le 6 septembre un groupe de collégiens nous quittaient pour continuer leurs études au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury. On remarque MM. Marc Boyer, Claude Raymond, Gaétan Perreault, Clovis Demers, Fernand Goulet, O'Neil Trahan, Emile Poitras, Claude Ménard, Guy Raymond, Claude Sylvestre, Jean-Yves Lafond, Armel Guénette et Régis Sylvestre. Au Couvent Notre-Dame de Lourdes de l'Esturgeon, nous quittait aussi un bon nombre de nos jeunes filles telles que Mlles Paulette et Réjeanne Poirier, Fernande et Jeannine Gareau, Prima Brault, Lucile Forest, Jacqueline Desrosiers, Thérèse Casanbon, Monique Sylvestre et Noémi Guindon.

Mlles Eva Brisson, Aline Bouffard et Ida Miron nous quittaient aussi pour suivre un cours d'art ménagers à Montebello.

Deux de nos étudiantes partaient dimanche pour l'Ecole normale d'Ottawa. Ce sont Mlles Berthe Ricard et Madeleine Ethier.

Courier retardé

Lundi le 2 septembre en l'église Saint-Jean-Baptiste de Verner, M. le curé O. Racette bénissait le mariage de Mlle Fernande Côté, fille de M. et Mme Albert Côté de Verner à M. Lucien Proulx de Hanmer. Il y eût réception chez les parents de la mariée.

La famille Henri Demers est allée à Sudbury lundi à l'occasion du mariage de leur fils Paul à Mlle Aline Bergeron de 350 rue Elm ouest Sudbury. Il y eût réception à l'hôtel Nickel Range.

M. Rhéal Bonhomme et Jean Pilon sont en visite chez Mme Adrien Pilon. A leur retour Mme Bonhomme et sa fillette l'accompagnait.

M. et Mme Romélus Dandeneau de Trois-Rivières ren-

—suite à la dernière page—

ATTENTION

Nous regrettons, faute d'espace, de n'avoir pu passer de nombreuses rubriques, nouvelles, et lettres qui nous sont parvenues cette semaine. Parmi ces dernières on en pourra lire deux dans le prochain journal à propos de l'article paru dans l'Ami du Peuple de la semaine dernière "Le député de Nipissing... travaille contre les cultivateurs". Qu'on ne manque pas de les lire. Cette semaine qu'on lise attentivement les deux pages du centre sur la grande souscription que lance le Collège du Sacré-Cocur. Nous espérons que nos lecteurs ne se laisseront pas dépasser en générosité lorsqu'on leur tendra la main pour cette oeuvre d'éducation qui a fait ses preuves depuis de nombreuses années dans le district.

Qu'on lise aussi les éditoriaux page 2 et les articles d'André Laflèche, ils sont du plus grand intérêt.

ON SERAIT PAS CONTENT..

Dans certains cercles aux idées très libérales(mais se prétendant indépendants comme c'est la coutume) l'article paru dans ce journal la semaine dernière ne leur a pas plu. C'était bien à propos du député local, M. Gauthier, qui ne se fait pas faute ni honte de travailler contre nos cultivateurs, ceux-là même qui ont voté pour lui. Quant à nous, nous ne le regrettons pas. De plus en plus en effet nous nous apercevons que nos pires ennemis, ceux qui nous font le plus de tort ne sont pas toujours ni surtout des Anglais, Irlandais, Orangistes, mais nos vendus qui sont des traitres aux leurs. Le plus tôt nous nous débarrasserons d'eux, le mieux ce sera pour notre peuple.

ALBAN ONTARIO

Dimanche dernier, les Rév Soeurs de l'Orphelinat de Sudbury étaient parmi nous. Tous les accueillirent avec une grande générosité. Les belles paroles que notre dévoué curé prononça en présence des Rév. Soeurs, montrèrent aux paroissiens les bons soins qu'elles donnent aux petits enfants qui leur sont confiés.

C'est avec peine que nous voyons partir M. et Mme Jean qui laissent notre paroisse pour aller demeurer sur le chemin Ouellette.

M. et Mme Paul Desmarais et leur fils de Windsor sont en visite chez leur fille M. et Mme Lefèvre et chez son frère M. Charles Desmarais de Rutter et Mme Amédée Audette de Alban.

M, et Mme Paul Bazinet étaient de passage ici, visitant leurs enfants de Rutter.

M. et Mme A.T. Brunet recevaient la visite de leur fille et gendre, M. et Mme Donat Gouin de Windsor. Ils étaient accompagnés de M. et Mme St-Louis de Windsor.

M. et Mme Noé Bourré font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils.

M. et Mme Arthur Courchessont aussi les heureux parents d'un fils.

Comme partout ailleurs, voilà l'école qui a ouvert ses portes. C'est avec hâte que les élèves s'y empressent après avoir bien employé de bonnes vacances.

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.
82, rue Beech Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700
O. Leduc, Publicité et Impressions, téléphone: 7-7481

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

LA FETE DES SAINTS MARTYRS CANADIENS

Le 26 septembre ramène la fête de nos saints martyrs, seconds patrons du Canada. C'est répondre au désir de l'Eglise que de donner à cette fête tout l'éclat possible. Chaque foyer devrait en profiter pour honorer par quelque marque particulière le souvenir héroique de ces saints missionnaires. On peut se procurer au Messager canadien du Sacre-Coeur, (1961, rue Rachel est, Montréal) brochures, images, médailles, neuvaines, etc.

LE TROISIEME CENTENAIRE DU MARTYRE DE ST ISAAC JOGUES

Le 24 septembre 1646, le P. Isaac Jogues quittait les Trois-Rivières où il s'était rendu après avoir passé le mois d'août à Montréal, en compagnie du donné Jean de Lalande et de quelques sauvages pour aller hiverner chez les Iroquois et tâcher de les amener à la connaissance et à l'amour de Dieu. Il avait des pressentiments de ce qui l'attendait, car dans ses lettres de cette année revient souvent la phrase "Ibo et non redibo. J'irai, mais je n'en reviendrai pas". De fait, le jeudi soir, le 18 octobre, il tombait la tête fracassée par un coup de tomahawk.

De pieuses cérémonies rappelleront cet anniversaire en divers endroits, en particulier à Auriesville, près d'Albany, lieu du martyre et où s'élève maintenant un sanctuaire en l'honneur de saint Isaac Jogues et de ses compagnons. L'événement sera aussi commémoré dans l'église de l'Immaculée-Conception, à Montréal. Il se peut même qu'un groupe de pélerins refasse le voyage de Jogues, des Trois-Rivières à Auriesville.

LES ALLIES IMITENT LES NAZIS

Dans un article que vient de publier le Good Housekeeping, un magazine des plus répandus aux Etats-Unis, S. Em. le cardinal Spellman dénonce vigoureusement l'attitude inhumaine des Russes. En voici les premières lignes: "Les actes odieux perpétrés par les Nazis contre les Juifs sans défense, contre leurs voisins les Polonais, et les autres peuples qu'ils ont conquis, demeureront toujours comme un souvenir révoltant. C'est pour effacer de la terre un tel régime que les hommes ont été appelés à s'enrôler, à semer la ruine et la mort.

"Mais c'est un symbole honteux de la prétendue paix sous laquelle nous vivons actuellement que ces horreurs dont les Nazis se sont rendus coupables les Alliés eux-mêmes les répètent à l'égard de la Pologne, des pays neutres de la Baltique qui ne veulent que leur indépendance, de l'Allemagne et de tous ces petits Etats qui gravitent autour de la Russie".

POUR L'ORGANISATION CORPORATIVE

La grande organisation catholique des Etats-Unis, le National Catholic Welfare Conference, a voulu célébrer la Fête du Travail en publiant un inportant document qui fait appel à tous les hommes de bonne volonté, pour tenter d'établir le plus tôt possible l'organisation corporative (Occupational Group System). C'est le seul moyen, disent les auteurs de cet appel, de résoudre le problème économique, si grave à l'heure actuelle, et de ramener des relations chrétiennes et une paix stable dans l'industrie. Aussi invitent-ils les représentants autorisés des professions, de l'industrie, du travail et de l'agriculture, à se réunir le plus tôt possible pour étudier le système préconisé par l'encyclique Quadragesimo anno.

POUR UNE IRLANDE UNIE

Le nouveau primat de l'Irlande, S. Exc. Mgr D'Alton, archevêque d'Armagh a déclaré au cours de son allocution d'intronisation: "Je n'ai pas la prétention d'être versé dans la politique, mais à titre de patriote, je ne puis que déplorer la divsion politique de ma patrie que le bon Dieu a voulu une et unie. La guerre a permis des contacts plus fréquents entre la population du nord et celle du sud et on peut espérer que ces rapprochements les amèneront à se mieux connaitre l'une l'autre et à apaiser l'âprêter des vieilles querelles. C'est mon ardente prière, ce soir, que tous les hommes de bonne volonté s'unissent pour mettre fin le plus tôt possible à cette tragédie de la division."

AVEC OU SANS EPICES

Que MM. Molotoff et Vichinsky sont pas aimables! Ils n'ont pas voulu écouter M. King qui a dit avec mauvaise humeur, qu'ils bavardaient beaucoup trop à cette supposée conférence de paix à Paris!

M. Molotoff et compagnie ne savent peut-être pas ce que M. King a fait contre Fred Rose au pays, car ils n'auraient pas agi en mauvais garçons, comme cela...!

Vous ne connaissez pas, M. Molotov toute la puissance de M. King, lorsqu'il se tâche...

Et je ne parle pas des députés qui font les lois de ce grand pays, qu'on dit à l'étranger, être une colonie de l'Angleterre...

Encore les méchantes langues qui font des leurs! Qu'elles sachent que nous ne sommes pas des Filipinos, des Indoux, des nègres, des juifs pour oser lâcher les jupes de la Mère Patrie...!

Nous sommes comme ces prisonniers qui, une fois libérés, s'installent en prison pour y rester...

Nous sommes l'enfant de quatre-vingts ans qui tête encore sa mère (où qui mieux se laisse téter par sa mère).

Un ami nous racontait cette historiette qu'il affirmait digne de foi: "C'était un vénérable sénateur, dont la barbiche garde, malgré sa vénérabilité des allures jouvenceau. Dans ce comté, il paraitrait qu'une certaine gente barbare n'aurait pas estimé à sa juste valeur les dignes mérites de ce digne sénateur... Il raconte ces peines à son jeune remplaçant (qui a des tendances parait-il à une adiposité malseyante) et verse des pleurs d'amertume sur ce peuple qui ne comprend pas. M. le député, qui semblerait-il aurait eu de semblables reproches d'ingratitude à l'endroit de ces mêmes insoumis récalcitrants, dit d'une voix attendrissante:

"Moi aussi, je pleure quelques-fois...
"Comme moi... de dire le sénateur
"Comme toé, oui comme toé, de pleurer le député.

Alors comme les crapeaux dans le "Chanteclerc" de Rostand qui crient "bavons", ce cher député dit au vénérable sénateur:

—Eh bien, braillons!!

Salon de Beauté LeBlanc
Etabli en 1925
ONDULATIONS PERMANENTES
avec machines, sans machines et à froid
Traitements de beauté de tous genres
Personnel bilingue et compétent
TEL. 5-5241 62 RUE IGNACE
Vis-à-vis l'Eglise Ste-Anne

L'AMI DU PEUPLE
est un journal catholique français et indépendant.
Il combat pour les meilleurs intérets des nôtres du Nord-Ontario. En l'aidant vous faites acte de patriotisme.
Une bonne manière de l'aider c'est d'acheter de préférence des marchands qui annoncent dans ses pages.

Nos professionnels

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

W. C. GOUGEON
ASSURANCE GENERALE
Autos — Vols
Chambre 2, Edifice Plaza
27, est ELM, SUDBURY, ONT
Tél. Bureau 3-1321 Rés. 6-6779

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury, Ont.

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
22 Est, rue Elm
Spécialisé dans
Photos de Mariage, de Famille, d'Enfants et Commerciales
Photos Coloriées

A. FOURNIER, Limitée
Courtiers en Assurance
Vie—Feu—Accidents et autres
Immeubles
11 est, rue Elm Tél. 7-7546

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

Diamants "Blue Bird"
et "Forget-Me-Not"
Toujours en évidence de $35. à $500.

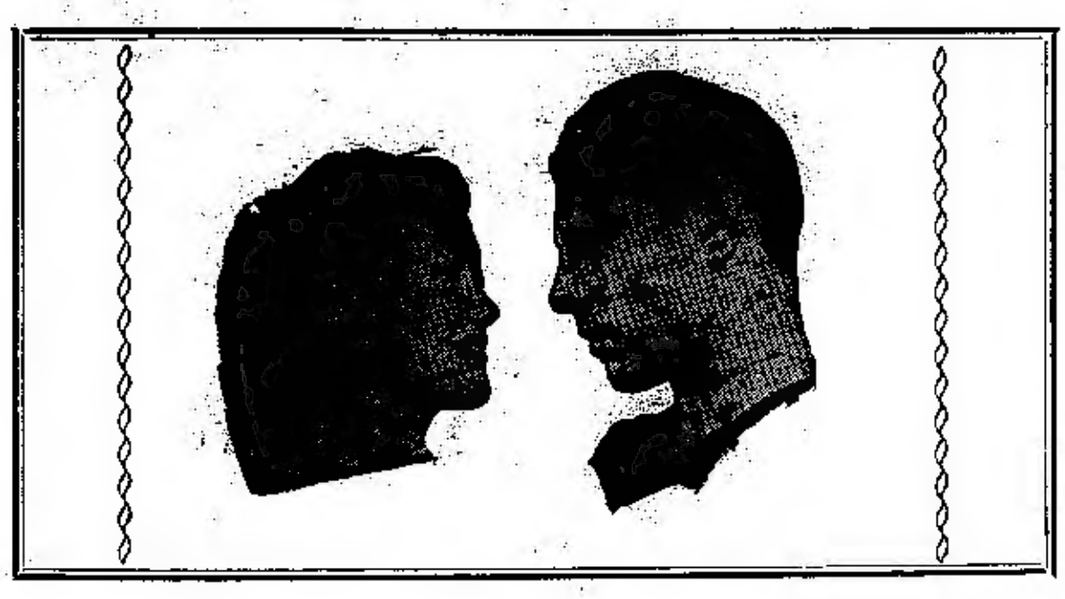
Nous avons le plus bel assortiment de jolies
Montres
Universal, Bulova, Westfield, Reli, Fontaine, Savoy, Montrose et la fameuse Movado
de $18.50 à $150.00

PLUMES WATERMAN 3.57 et plus
Nous avons à présent, la plume à réservoir Waterman, universellement connue. Ainsi que les crayons automatiques de la même marque.

Plâtres
Statuettes
Vases-fantaisie
Nous recevons tous les jours des nouveautés en plâtre à murailles, vases de fantaisie, statuettes décoratives, etc.
1.25 en montant

Le Tirage du 7 septembre
La gagnante de la montre au tirage de samedi, le 7 septembre, est Mme J.D. Williams, 7 rue Orford, Copper Cliff.

Bijouterie J.-E. Blais
La seule Bijouterie Canadienne-Française dans le district
48, rue Borgia Téléphone 5-5200



LÉO-PAUL DESROSIERS

NORD-SUD

ROMAN

Feuilleton de
L'AMI DU PEUPLE

Vers midi retentit la cloche du manoir égrenant sur les champs trop vastes des sons espacés et grêles. En marchant le long des clôtures, ils atteignirent une allée qui venait du village, bordée symétriquement des deux côtés d'ormes centenaires en procession, deux à deux, dans la campagne.

Ils tournèrent bientôt vers le nord, à angle droit, traversèrent un petit bois de pins, et débouchèrent dans la cour d'honneur.

Adossé à la rivière, le château seigneurial, long édifice de bois, d'un blanc éclatant, se tenait en plein soleil. Très large, simple, avec des chambres à lucarne sous le toit, il n'avait qu'un seul étage, orné de portiques. Quelques vignes grimpaient au mur. Et les fleurs de toutes sortes formaient devant le manoir, et autour, l'enveloppant, des parterres brillants dont les parfums se mêlaient à l'odeur résineuse des pins.

Plus à l'ouest, les communs, constructions plus basses que dominait le colombier surmonter d'un clocher. Et les pigeons lustrés roucoulaient et partaient en bandes pour aller se jucher sur les arbres et orner les toits de guirlandes vivantes.

L'autre façade du manoir donnait au nord, sur la Bayonne. Humide et sombre autant que l'autre était lumineuse et claire, elle était abritée de trop d'arbres qui prolongeaient leur ombre jusqu'au milieu de la rivière. Un escalier de bois descendait directement au rivage et l'on voyait au bout, amarrés à un quai flottant, un canot indien, tout rouge, des chaloupes et des pirogues vertes.

Les hommes entrèrent dans une grande cuisine. Un poêle de fonte répandait une chaleur étouffante. De grosses marmites de cuivre et des chaudrons de fer laissaient echapper des fumets variés.

Les serviteurs posèrent sur la table une soupe aux pois blonde et dorée, du lard chaud, blanc, découpé en minces tranches, des pommes de terre, du lait caillé, de la mélasse des Barbades, et pour terminer, un petit verre de rhum pour ce début de fenaison.

Avant de repartir, ils se reposèrent un instant dehors, assis sur des bancs de bois. Le romantisme du vieux manoir planait sur eux. Josephte et Vincent écoutaient attentivement Hippolyte et surtout la Couette à Douaire qui y avaient pénétré souvent pour payer les rentes au temps où les seigneurs les percevaient eux-mêmes. Ils parlaient aved admiration des glaces immenses, des doubles cheminées de marbre blanc, de l'argenterie massive, des buffets de bois de rose, des guitares, des tables incrustées de cuivre ou plaquée, de toute cette richesse perdue et comme isolée dans la campagne pauvre.

Le vieil Antoine évoquait des souvenirs encore plus lointains. Il parlait des sept filles d'une beauté merveilleuse du premier seigneur Inverness. Lui-même les avait vues, blondes, courir sous les pins, jouer dans les jardins avec leur longue chevelure sur le dos, vives et bonnes comme des fées. Pendant des années le manoir avait résonné de cris joyeux et de chansons. De nombreux militaires des garnisons de Sorel, Trois-Rivières, Montréal et Québec arrivaient continuellement en calèche à deux chevaux l'été, en carriole l'hiver; et c'était une série ininterrompue de bals, de mariages qui répandaient dans la paroisse comme un trouble d'amour. Elles étaient parties l'une après l'autre, emportées par des officiers de distinction. Quelques couples seulement étaient demeurés dans le village, sous la protection du haut et puissant seigneur, les Robinson, les Rohmer, les Ralston qui vivaient dans de grosses maisons de pierres ou de briques, de style colonial.

Jours heureux, jours révolus, car au mois de mars on venait d'enterrer le vieux James Inverness, second du nom, ancien membre du conseil législatif et exécutif, ancien membre du conseil provisoire chargé d'administrer la colonie après la révolution, un ami sincère des Canadiens dont sa famille assimilait lentement la langue et les coutumes. Tous ne se rappelaient-ils pas encore les funérailles où l'on avait donné à chacun une paire de gants de chevreau noir? Les censitaires accourus de plusieurs lieues, les personnalités politiques les plus importantes du Bas-Canada formaient une affluence sans précédent dans la petite ville et l'on avait compté plus de deux cents voitures à la suite du corbillard.

Un instant dans les allées de noyers, sous l'ombre si complète des pins, Vincent et Josephte se promenèrent l'un à côté de l'autre, un peu troublés par ces mots d'amour. Ils imaginaient les jeunes Ecossaises blondes dont les rires avaient retenti lorsque les soupirants se pressaient autour d'elles; et leur solitude était peuplée de doux fantômes qui leur conseillaient la endresse.

—Monsieur, pourriez-vous venir ici un instant?

Une femme les appelait dont on ne voyait que l'ombrelle rose par-dessus une haie. Ce n'était qu'un léger service à rendre, un pot de fleur un peu lourd à déplacer, une petite fosse à creuser.

En s'approchant, ils devinèrent vite qu'elle était l'épouse du nouveau seigneur. Lui-même, les censitaires le connaissaient à peine. Il avait fait ses études à l'étranger, il avait déserté la paroisse. L'hiver, on l'avait vu qui se rendait à Sorel dans une carriole attelée de deux chevaux. L'été, il restait quelquefois deux ou trois semaines au château. Mais il voyageait surtout. Et c'est au cours de l'une de ces expéditions lointaines qu'il avait rencontré sur un navire et épousé en coup de vent cette créole à beauté extraordinaire. Mais le ménage, les bonnes mères de famille le chuchotaient entre elles, avait mal tourné. Jamais encore les deux époux n'avaient paru au manoir ensembre.

Josephte l'avait déjà vue, mais jamais de si près. C'était une brune très grande, très mince; elle était surtout remarquable par la clarté de son teint, la finesse de sa peau, les longs cils symétriqués, les ongles polis, les cheveux disposés avec art. Elle se vêtait avec élégance, se chaussait de souliers de prunelle, de bottines de satin à talon très haut, elle avait continuellement des parasols qu'elle faisait tourner dans sa main et dont les nuances délicates ombraient doucement sa figure.

Ainsi vêtue, avec son opulence, ses parfums, elle semblait une fleur tropicale transplantée dans ce rude pays du nord. Et pour ajouter encore à cette impression, elle avait apporté avec elle des oiseaux aux couleurs éclatantes, qui vivaient dans des volières de roseaux. On entendait parfois par les fenêtres leurs ramages rauques. Elle avait encore voulu des paons et il s'en promenait toujours quelques-uns, maintenant, autour du château, qui déployaient leur queue oscellée.

Les censitaires contemplaient avec un peu d'ahurissement cette châtelaine qui venait s'asseoir au banc seigneurial à l'église, le dimanche.

Vincent rendit avec habileté le service demandé, puis, se redressant, sans timidité:

—Madame est de Sainte-Lucie, à ce que l'on dit?

—Mais oui, monsieur.

—C'est une île des Antilles?

—Oui, c'est bien ça.

—Il y a une saison où il pleut continuellement là-bas?

—L'automne.

Elle l'écoutait attentivement malgré une distraction apparente, posait une seconde sur lui ses yeux veloutés, circulait parmi les fleurs. Où voulait en venir ce jeune paysan qui s'informait avec tact et respect de son pays natal?

Oui, elle connaissait Chagres, sur l'isthme de Panama, elle avait entendu parler des Indiens, elle pouvait dire qu'elle était la plus mauvaise saison pour les fièvres pernicieuses qui sévissaient chroniquement. Elle parlait de son île avec attachement. Elle y retournerait bientôt. Au Canada, jamais elle ne passerait l'hiver. Lorsque les premières soirées fraiches arrivaient avec le grand vent, elle éprouvait une désolation. Ce n'était pas le froid seulement, mais surtout le manque de clarté, de fleurs, les eaux bleues de la mer. Il fallait voir la mer, mais après l'avoir vue, comment s'en passer?

Elle parlait avec émotion des oiseaux, des fruits, du climat des Tropiques. Josephte regardait ces yeux bleus et surtout cet admirable teint doré de patricienne; elle s'éloigna, attendit. Elle voyait la châtelaine s'interrompre quelquefois, attirer à elle sans la briser une rose plus belle, la humer voluptueusement au bout de sa tige.

Avec perplexité, elle avait d'abord écouté les questions de Vincent, puis elle avait compris. Une appréhension aiguë déchira son âme. Et lorsqu'elle le voyait lever les yeux sur cette femme, si étonnante de beauté, elle tressaillait, crispée.

—A SUIVRE—

LA Souscription pour le Collège

L'OBJECTIF A ATTEINDRE DANS LE DIOCESE SE CHIFFRE A

$150,000.00

C'est le minimum requis pour satisfaire aux besoins pressants du Collège.

Les sollicitations commenceront le 21 septembre

Cet appel d'un intérêt primordial. requiert un effort commun. Réponse de tout patriote et de tout catholique loyal: "quelle est votre quote part financière?"

Pour éviter cela nous vous suggérons un moyen. Nous l'appellerons "votre quote part". En voici l'explication: le solliciteur vous suggère un montant à souscrire en rapport avec vos moyens et l'objectif de la campagne.

Ainsi chaque paroissien est appelé à contribuer équitablement, et la campagne terminée, tous auront la satisfaction intime d'avoir fait tout leur devoir. Alors l'objectif atteint permettra au Collège de réaliser ses projets et tous les catholiques de notre diocèse se sentiront mieux unis par des liens de confiance et de solidarité réciproque.

LE COLLEGE ACTUEL

Ce n'est pas une taxe

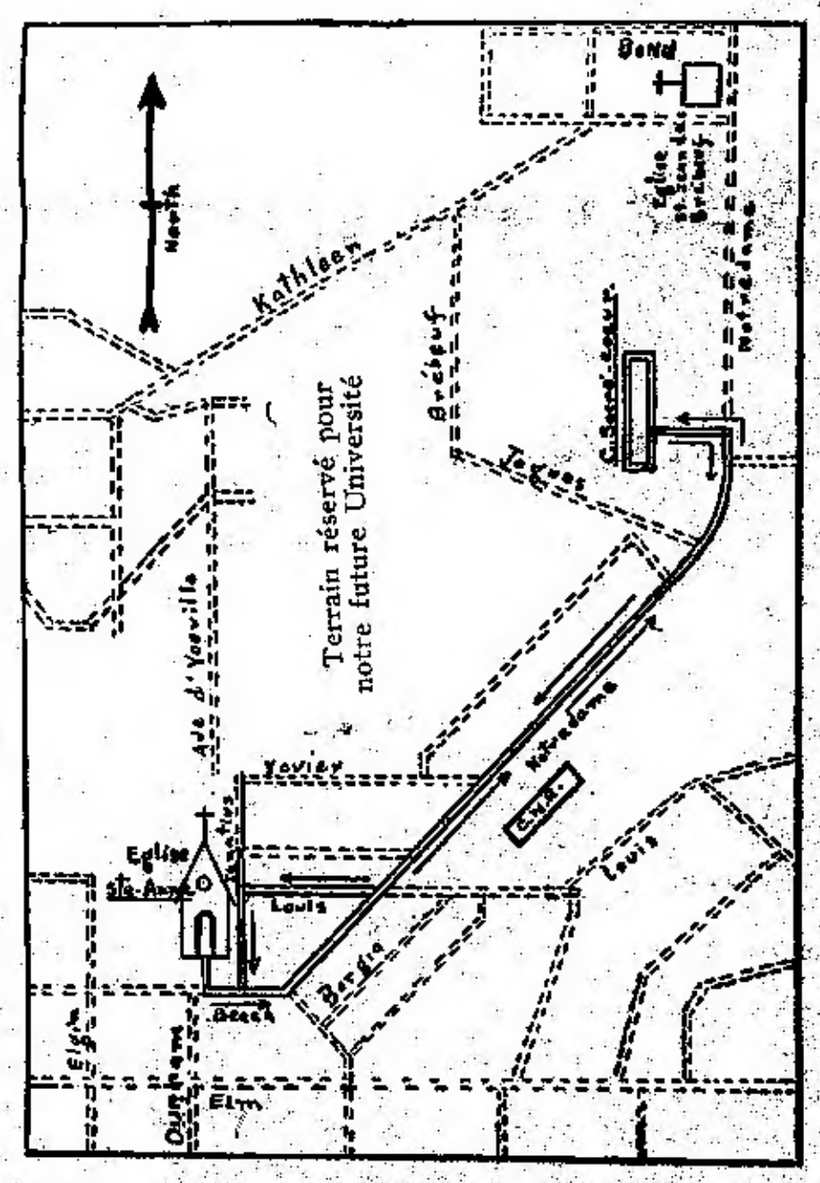
La "quote part" n'est pas une côte, une taxe, non; c'est un moyen qui vous aidera à donner dans une juste mesure.

Les solliciteurs ne vous contraindront pas, ils ne vous presseront pas non plus. Ils travailleront pour vous aider. Pourtant, eux aussi seront appelés à faire "leur quote part". Alors dans leur suggestion ne voyez qu'un désir: celui de vous aider à déterminer le montant de votre souscription.

Et quand le montant total promis sera annoncé à la fin de la campagne, il faudra faire en sorte que votre Collège le reçoive. Des promesses illusoires ne peuvent pas lui fournir les moyens d'agrandir; si vous avez l'intention de ne pas tenir vos promesses, mieux vaut n'en point faire.

Ce que signifie "Quote Part"

Cette "quote part" vous semblera peut-être trop élevée, mais l'argent nécessaire ne pourrait s'abtenir autrement. Songez bien que ce n'est pas une souscription annuelle, c'est la première du genre dans le diocèse.



Déjà, il s'en trouve qui ont exprimé le désir de contribuer très généreusement. Ils sont heureux de se sentir capables d'agir ainsi. Ils sont surtout heureux de pouvoir aider leur Collège.

Vous aussi, vous avez le droit de vous réjouir même si le montant de votre contribution n'est pas très substantiel. Vous montrerez votre attachement à l'Eglise et à la race, en donnant selon ses moyens.

Par exemple, une jeune personne mariée, homme ou femme, pourrait très bien signer un billet promissoire de $3.00 ou plus pour chacun des 24 mois qui suivront.

Voilà la "quote part" de ceux qui ne peuvent pas promettre d'avantage; quant à ceux qui peuvent donner plus, ce montant n'est plus une "quote part".

Sans aucun doute il se trouvera de ces généreux souscripteurs qui donneront quelques milliers de piastres: ce sera leur "quote part". Les autres souscriront $5, $6, $8, $9, $12, $15 immédiatement ou par mois.

La somme qui résultera de toutes ces "quotes parts" qu'elles soient grandes ou petites, déterminera le succès de notre compagne. L'entre-aide de tous nos Catholiques fera en sorte que les projets de votre Collège puissent se réaliser.

RESPONSABILITÉ INDIVIDUELLE

Sa Sainteté le Pape Pix XI déclara dans son Encyclique sur l'Education chrétienne de la jeunesse: "Qu'il soit proclamé hautement, qu'il soit entendu et reconnu par tous que les catholiques, dans leurs écoles, sont engagés en conscience d'y poursuivre une oeuvre religieuse."

Ceci veut dire que chaque catholique, homme et femme doit supporter cette oeuvre moralement et financièrement. En patronisant et encourageant cette campagne, la classe dirigeante reconnait et accepte la responsabilité que lui confie notre Mère la Sainte Eglise.

Notre responsabilité en ce moment est très claire...elle se résume en deux mots: "support financier". C'est une responsabilité que chacun doit reconnaître et assumer au meilleur de ses capacités. Elle repose directement sur nos épaules. Chacun de nous doit faire sa part au juste titre de catholique convaincu. Faire votre part veut dire que vous souscrivez une somme proportionnée à votre budget ainsi qu'au besoin urgent d'agrandir le Collège.

Le succès de cette entreprise dépend entièrement de nos efforts communs. Que chacun pèse bien ses responsabilité.

Sa Sainteté le Pape Pie XI, dans son Encyclique sur l'Education chrétienne de la jeunesse, déclara en outre: "Tout ce que font les fidèles pour promouvoir et défendre l'enseignement catholique destinée à leurs fils est oeuvre proprement religieuse et partout devient un devoir essentiel de l'Action catholique".

La responsabilité des parents catholiques est clairement énoncée dans le code du Droit Canon 1113: "Les parents ont la très grave obligation de veiller selon tout leur pouvoir à l'éducation tant religieuse et morale que physique et civique de leurs enfants; ils doivent aussi pourvoir à leur bien temporel.

Le Premier Concile de la Province Ecclésiastique de Kingston, dans son décret 19, déclare que "c'est un devoir pressant pour tous, pasteurs, parents et maitres, de faire en sorte que nos maisons d'éducation ne soient pas quelconques, mais excellentes, adaptées aux besoins et en rien inférieures aux autres".

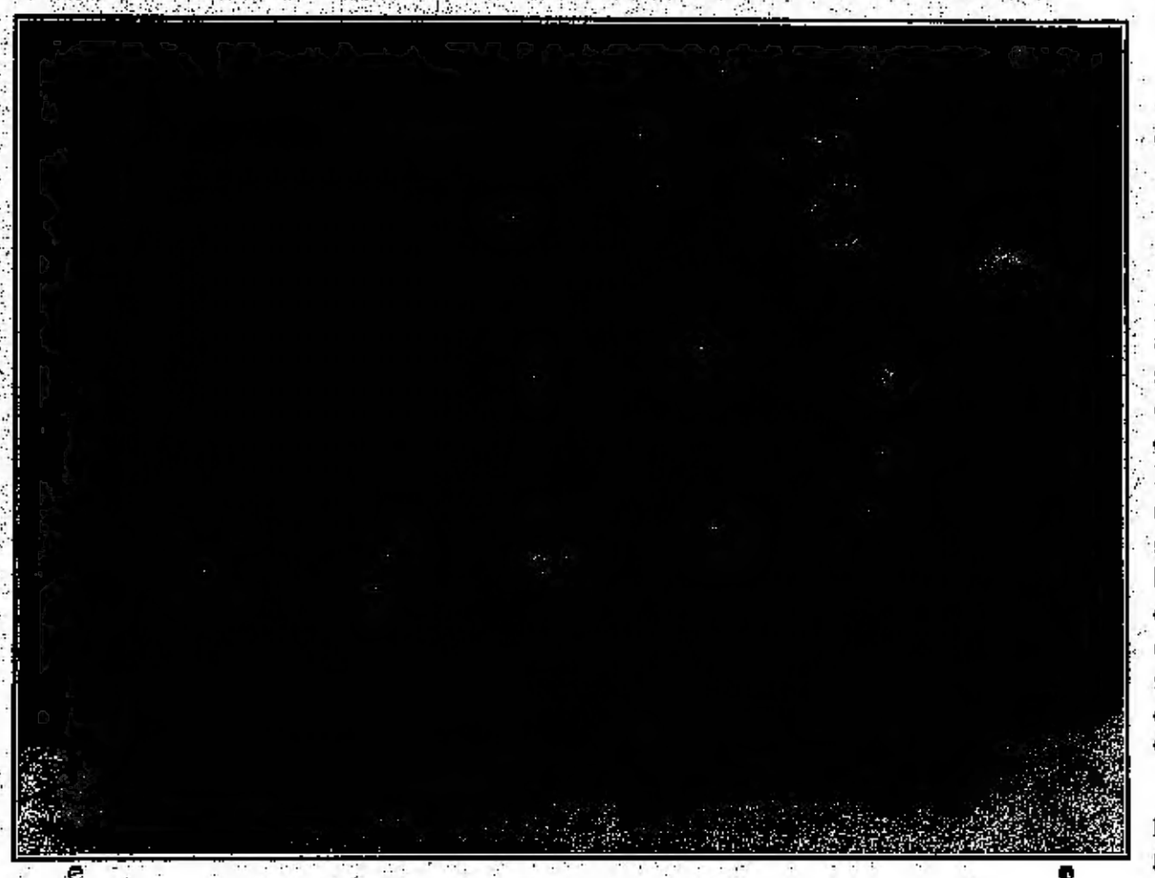
CHACUN DOIT FAIRE SA PART

Tous, hommes et femmes, quels que soient notre condition et nos moyens, nous devons partager avec l'autorité hiérarchique, la gloire de coopérer avec Dieu au salut des âmes. L'histoire de l'Eglise nous montre que, de tous les temps, les membres de l'Eglise se sont unis à leurs chefs pour apporter le secours de leur coopération à l'oeuvre divine, soit par leur apostolat actif, soit par leur aide morale et matérielle, soit enfin, par le concours généreux de leurs prières, pour le succès de la mission de l'Eglise.

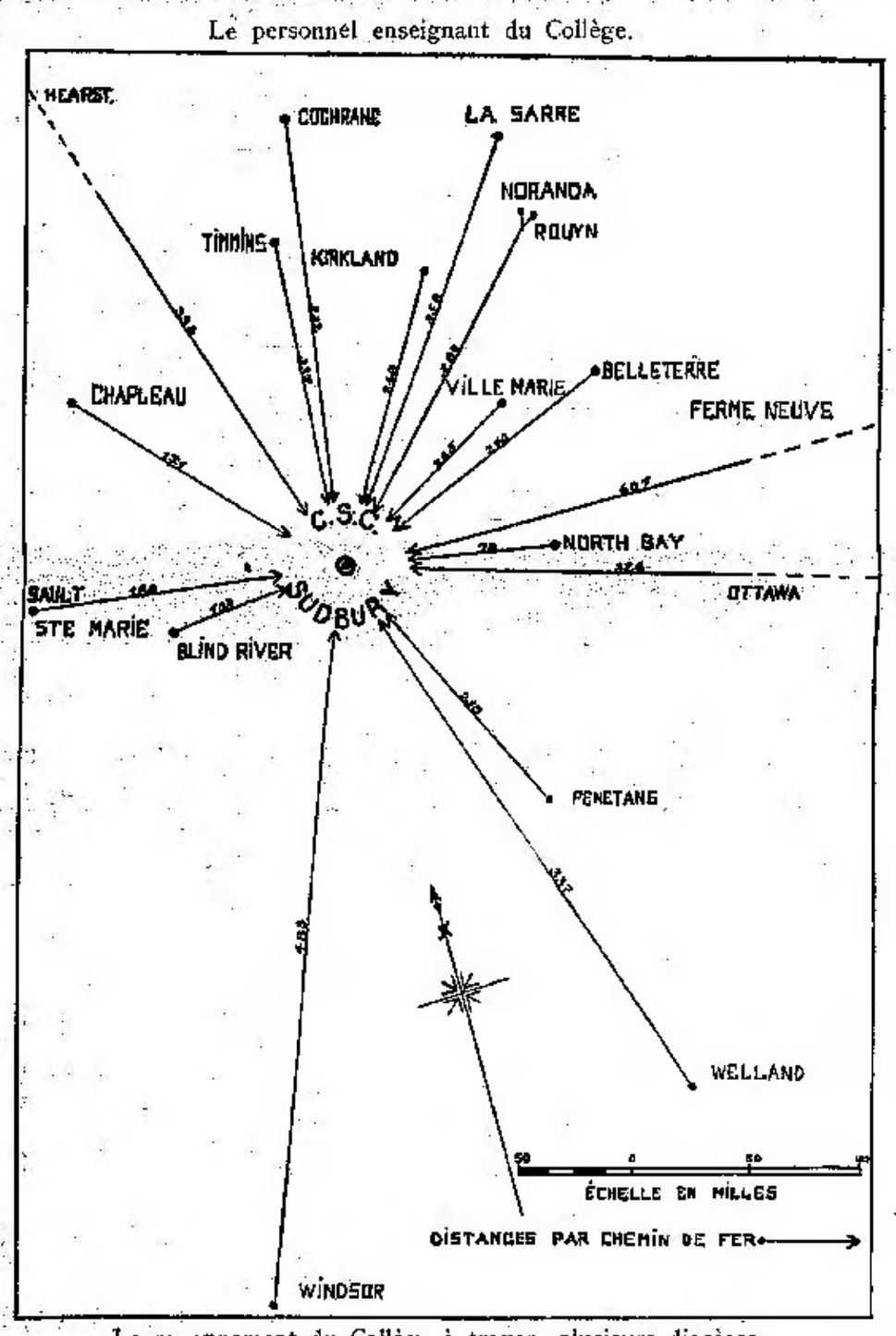
La part de ceux qui éxercèrent l'apostolat de l'aide matérielle, qu'on appelle encore: assistance financière, ne fut pas la moindre en mérite et importance. C'est ce que le Souverain Pontife rappelle à notre attention quand il nous dit: "La finance est nécessaire pour l'oeuvre de Dieu parmi les hommes".

Ce devoir de l'apostolat de l'aide financière, incombe à tout catholique. On vient de lancer dans tout le diocèse, une organisation dont le but est de procurer l'assistance financière à une oeuvre qui s'impose d'une manière toute spéciale à la solicitude de l'Eglise, une OEUVRE D'EDUCATION. Cela permettra à chacun de faire de ce devoir de charité, que lui impose son titre de Catholique, une réalité.

Cette opportunité d'apostolat est d'abord offerte à plus de 1200 hommes du diocèse. Ces hommes seront les ouvriers de la campagne de souscription qui sera lancée le 22 septembre. L'empressement avec lequel ont répondu ceux qui ont été choisis jusqu'à ce jour, annonce un succès. Ce sont les Chefs: les présidents paroissiaux, les présidents de division, et les chefs d'équipes des paroisses et des missions.



Le personnel enseignant du Collège.



Le rayonnement du Collège à travers plusieurs diocèses

Ces hommes, responsables de leurs paroisses, enrôlent maintenant les membres de leurs équipes. Ils offrent à un certain nombre de leurs co-paroissiens, l'opportunité de prendre part à notre présent apostolat, par l'aide financière, soit comme chefs de division, comme chefs d'équipes ou comme membres d'équipes. Nous basant sur le bon esprit manifesté jusqu'à ce jour, nous sommes assurés que chaque homme appelé à être membre d'une équipe, acceptera l'occasion qui lui est offerte de servir aussi promptement et de bon gré que ceux qui sont déjà à l'oeuvre.

Cet apostolat partagé par plusieurs n'impose pas une grande tâche à chacun, soit comme temps à donner, soit comme effort à faire. Pour chacun ce sera une excellente expérience et il est certain que cela procurera une joie durable.

De plus, chacun dans le diocèse, peut avoir la satisfaisante expérience et la durable joie de prendre part à cet apostolat de l'éducation chrétienne de notre jeunesse.

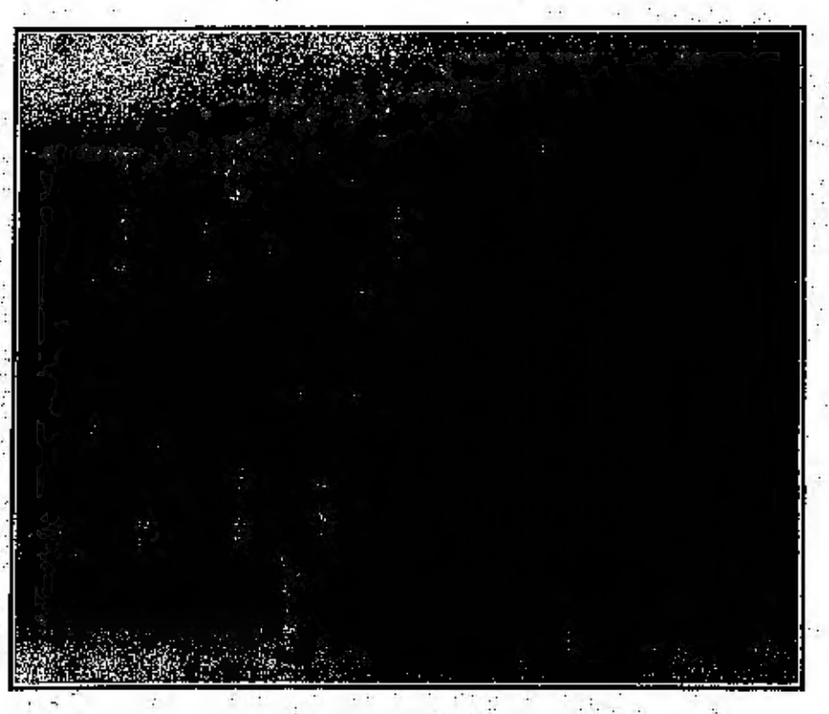
Comme l'entreprise est très étendue, il faudra plus qu'une contribution ordinaire. L'accomplissement de nos autres obligations, si bien fait qu'il soit, ne peut pas nous dispenser de l'obligation que nous avons de participer à cet effort commun. Notre souscription sera en accord avec nos moyens, bien qu'elle soit une de celles qui nous est parfois difficle d'accomplir. Ce doit être un don sacrificatoire. Elle sera l'expression extérieure de notre amour et le témoignage d'appréciation que nous avons pour le Christ et sa Sainte Eglise, du tendre intérêt que nous manifestons pour notre pays et de la fierté de notre catholicisme et de notre patriotisme.

Notre apostolat financier, s'il est marqué par le don du sacrifice, sera transformé en ce trésor éternel que ni la rouille, ni les vers ne peuvent ronger et que les voleurs ne peuvent nous enlever.

Souscrivons!

Souscrivons!

Salle de récréation et académique.



Coupes et trophés du tournoi interscolaire de Sudbury

LA PAGE AGRICOLE

VOITURE A BASE SUSPENSION POUR L'EPIERRAGE

Là où la terre renferme des pierres de petite taille, l'épierrage entraine un travail manuel considérable. La brochure intitulée "le défrichement" publiée par le ministère fédéral de l'Agriculture fait remarquer que jusqu'ici, on n'a encore imaginé rien de mieux pour ce genre de travail qu'un traineau à pierres ou une voiture à basse suspension. Un traineau à pierres fait de bois ou d'une plaque d'acier peut être chargé facilement et transportera environ une demi-tonne de pierres. Parce que le traineau à pierres ne prend qu'une petite charge, il n'est recommandable que pour les petites distances. A mesure que la distance augmente, l'avantage d'un chargement facile diminue en importance, et il devient alors désirable d'employer un fardier pour enlever les pierres efficacement.

On peut se fabriquer une voiture à basse suspension en se servant des essieus et des roues d'une vieille charrette et en y suspendant deux billots de 11 pieds de longueur sous les essieus, à environ 8 pouces du sol. A l'avant, les billots sont réunis et boulonnés ensemble et suspendus par une chaine au centre de l'essieu avant. A l'arrière, les billots sont écartés à la largeur de l'essieu, et supportés par deux fortes pièces de fer passant par-dessus l'essieu et fixées aux côtés des billots. Des blocs de bois sont ensuite insérés entre les billots et l'essieu arrière. Un fond de planche est construit par-dessus les billots. Pour charger les pierres lourdes, on peut se servir d'un solide madrier et hisser les pierres sur le fond de la voiture, celui-ci n'étant qu'à environ 14 pouces du sol.

La vieille pratique d'entasser la pierre dans le champ est désuète, parce qu'ainsi les pierres ne sont que déplacées et le problème n'est pas résolu. Les nombreux tas de pierres et les clôtures de pierres, autres que les clôtures de ligne, restreignent l'usage des instruments aratoires qui économisent du travail. Presque toutes les fermes ont un ravin ou une dépression de terrain où les pierres peuvent être déposés et recouvertes de terre.

—o—

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

LE CHEVAL EST ENCORE INDISPENSABLE SUR LA FERME

Ceux qui pourraient croire que le cheval deviendra éventuellement désuet comme force motrice sur la fermé au Canada sont complètement dans l'erreur, d'après le professeur Grant McEwan, professeur d'élevage des animaux de ferme, Université de Saskatchewan, Saskatoon. Dans une allocution prononcée récemment à la 42ième réunion annuelle de l'Association canadienne des producteurs de semence, il a déclaré qu'en dépit de la vogue récente de la mécanisation, le cheval continuera à être utile dans l'agriculture canadienne.

Le cultivateur sage, déclare le professeur McEwan, continuera à garder une ou deux paires de bons chevaux pour le travail qui peut être à meilleur marché par ces animaux que par un tracteur.

Les meilleures juments sur les fermes devraient être utilisées pour la reproduction, car les jeunes juments paisibles et de bonne taille commanderont sous peu de hauts prix.

D'après le professeur McEwan l'élevage des chevaux sur de vastes parcours en groupes nombreux n'est pas à encourager car il est difficile d'en prendre soin; c'est donc le poulain paisible élevé sur la ferme qui est en demande et qui se vend le plus facilement.

—o—

ON PAIERA DES PRIX PLUS ELEVES POUR LE BOEUFS D'EPORTATION

L'Office des viandes a annoncé le 17 août des augmentations dans le prix d'achat des meilleures qualités de boeuf pour l'exportation sur le Royaume-Uni. Cette décision a été prise afin de restaurer le rapport entre les prix d'exportation et les prix domestiques maximums du boeuf qui existait avant l'augmentation des prix de plafond autorisée par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre le 26 juillet. L'augmentation dans les prix d'exportation varie selon la qualité dans les différentes zones de prix à travers le Canada.

Les nouveaux prix d'exportation prévoient une augmentation de $1 les 100 livres en Alberta et Saskatchewan, $1.50 les 100 livres à Winnipeg et Montréal et $2 les 100 livres en Ontario pour les boeufs et génisses de boucherie, de choix et de bonne qualité. Ces augmentations comporteront pour ces qualités de boeuf un niveau minimum de 25 sous au-dessous des plafonds domestiques.

Les boeufs et génisses de boucherie de qualité commerciale ont été augmentés de 50 sous les 100 livres à Winnipeg et Montréal, et $1 en Ontario, tandis que le prix n'a pas été changé pour cette qualité en Alberta et en Saskatchewan.

Ces augmentations comporteront pour cette qualité commerciale un niveau minimum de $1.25 les 100 livres au-dessous du plafond domestique à tous les points à travers le Canada.

Jusqu'ici le prix d'exportation pour les vaches de boucherie de bonne qualité et de choix était de 75 sous les 100 livres au-dessous des plafonds domestiques. Le prix des vaches de boucherie de bonne qualité et de choix a été élevé de 50 sous les 100 livres dans toutes les zones de prix, ce qui comporte un niveau minimum de 25 sous au-dessous des plafonds domestiques comme pour le prix minimum des boeufs et génisses de boucherie, de bonne qualité et de choix.

Les nouveaux prix sont entrés en vigueur pour toute la viande provenant des boeufs abattus le et après le lundi 19 août.

—o—

BOISEMENT PAR DES ECOLIERS

Les "Nouvelles D'Australie" relatent qu'il y a 10 ans, à Tamut, Nouvelles Galles du Sud, des écoliers plantèrent une forêt de pins de 23 acres. Aujourd'hui, ce boisé est prêt à rendre de $1288 à $1,600 de bois de service dérivant des opérations d'éclaircie. Les 10,000 arbres de la forêt ont maintenant de 40 à 50 pieds de hauteur.

—o—

CHRONIQUE INTERNATIONALE

— Suite de la page 9 —

gande à gagner à sa cause le peuple allemand.

Il est évident que les Etats-Unis ne se retireront pas de l'Europe et qu'ils ne s'en désintéresseront plus mais qu'ils sont déterminés au contraire à aider l'Allemagne pacifique à se remettre à vivre. Les Etats-Unis veulent l'unité politique de l'Allemagne contre la thèse fédéraliste préconisée par la France, thèse qui ferait le jeu de la Russie. La meilleure solution proposée jusqu'ici semble celle de l'Angleterre qui respecte l'unité politique de l'Allemagne avec un contrôle économique international pour la région de la Ruhr.

"Qui contrôle l'Allemagne contrôle l'Europe" disait Lénine. Deux puissances s'affrontent en face de cet objectif gigantesque que représente encore l'Allemagne affaiblie par une terrible guerre. Mais qui peut prédire cependant l'issue de ce conflit d'intérêts, si grave pour notre civilisation contemporaine?

André Laflèche

OCCUPEZ-VOUS DE VOTRE POULAILLER

—o—

Il est extraordinaire de constater combien peu de gens sur les fermes pensent à leur poulailler comme un atout de premier plan dans leur budget. On garde une centaine de poules souvent plus. Si elles pondent tant mieux et si elles ne pondent pas, on ne s'en occupe pas plus. Et ça prend si peu de soin, si peu de soignage Ful-o-Pep pour que votre poulailler vous rapportent de gros profits. Demandez des renseignements sur le Ful-o-Pep, la façon de l'employer économiquement, les soignages pour les différents âges, les prix etc etc.

Vous verrez comme il en coûte peu et combien c'est simple de vous établir un revenu important en bons dollars avec vos poules.

—o—

FUL-O-PEP fait de votre Poulailler une industrie PAYANTE

Un bon conseil...

Procurez-vous aussitôt que possible, la farine qui vous est nécessaire, car nous sommes déjà peu assurés d'une quantité suffisante pour les prochains mois.

Farine Ivory 98 lvs . . 2.50 Farine Quaker 98 lvs . . 2·75

Mélange FUL.O-PEP pour partir vos poulets, le 100 lvs . . .	3.55
Mélange FUL-O-PEP pour l'avancement de vos poulettes, le 100 lvs .	2.95
Mélange pour la ponte (Egg Mash), le 100 lvs (une merveille moderne) .	3.00
Mélange QUAKER (Scratch) essayez ce produit, le 100 lvs	2.35
Ration à Laiterie 16 p.c., une autre ration pour une meilleure production	2.50
Avoine à soignage, substantielle, classifiée pour donner satisfaction . .	2.20
Blé à soignage, un produit qui va devenir rare bientôt. Procurez-vous-en	2.20

ALP. E. Charette & Fils

Farine - Grain - Moulée

186, rue Borgia Tél. 3-0531

Chronique Internationale

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

—— o ——

EN GRECE, LA ROYAUTE L'EMPORTE PAR UN VOTE POPULAIRE DE 2 A 1 — MESURES RIGOUREUSES CONTRE LES COMMUNISTES — LA RUSSIE ACCUSE L'ANGLETERRE — MESURES ANTI-CATHOLIQUES EN HONGRIE ET EN YOUGOSLAVIE FOMENTEES PAR LES COMMUNISTES - ATTITUDE DE LA RUSSIE ENVERS RELIGION — LE PROBLEME ALLEMAND AU PREMIER PLAN.

——o——

LA ROYAUTE En GRECE

Par une majorité définitive la royauté a été rétablie en Grèce. Le vote, fort élevé, a démontré la volonté populaire de reconquérir une stabilité nationale sous un régime sûr. Le roi Georges, exilé en Angleterre, reprendra son trône.

Le parti de gauche E.A.M. contestera probablement devant la Cour Suprême la validité du plébiscite mais cette poursuite est vouée à un échec à cause de la forte majorité donnée à la fin monarchie.

Deux journaux communistes l'"Eleutheria Ellada" et l'"Eleutheria" seront poursuivis pour des articles injurieux à l'égard du roi; une loi de 1837 protégeant le souverain contre les insultes sera remise en vigueur. Le gouvernement a décidé aussi de prendre des mesures rigoureuses contre les bandes communistes si elles ne cessent pas de vouloir imposer leurs vues par la violence.

L'ANGLETERRE

La Russie et les pays satellites du régime soviétique accusent l'Angleterre d'avoir contribué par des moyens illégaux à la victoire monarchique en Grèce. Au Conseil de Sécurité M. Gromyko a déclaré que la présence des troupes britanniques en Grèce a privé le peuple de son droit de décider librement de la forme de son gouvernement; le délégué soviétique a demandé pourquoi il était nécessaire que des troupes étrangères soient dans un pays membre des Nations Unies au moment de l'élection.

La plainte ukrainienne sert d'à-propos pour mener à fond une campagne anti-anglaise. Sir Alexander Cadogan, délégué britannique, a déclaré que "l'Ukraine n'avait aucunement pu monter une affaire" et il a ajouté que si le Conseil de Sécurité servait de champ clos pour faire de telles plaintes, sa réputation sombrerait rapidement et l'objet de la Charte des Nations-Unis serait frustré. Il a condamné la propagande menée par Moscou en déclarant que les conditions en Grèce seraient meilleures si ce n'était de la pression communiste dans son territoire et le long de ses frontières.

Après le débat sur la plainte ukrainienne il apparait évident que le Conseil de Sécurité n'y donnera probablement pas suite. L'agitation causée autour de la Grèce depuis quelques semaines avait pour but premier d'obliger Washington à modifier son attitude sur la navigation du Danube à propos des clauses commerciales dans les traités avec les pays Balkaniques.

CONCESSIONS

Entretemps l'ambassade anglaise à Athènes a informé le gouvernement grec que les troupes britanniques commenceraient à évacuer le pays par le retrait d'une unité vers la mi-septembre. Les troupes britanniques comptent actuellement en Grèce 30,000 hommes qui seront graduellement retirés du pays au fur et à mesure que la situation interne se stabilisera.

D'autre part, les navires de guerre américains, arrivés en Grèce la semaine dernière, escortés d'une escadre navale, sont demeurés au port pendant quelques jours mais les autorités ont renoncé à la grande manoeuvre aérienne qui devait être organisée au-dessus d'Athènes. Un informateur à bord d'un navire de guerre américain a annoncé que le festival avait été décommandé après que l'ambassade américaine a Athènes eût annoncé que toute manoeuvre militaire serait mal venue présentement.

EN HONGRIE

Le cardinal Josef Mindzenty, primat de l'Eglise catholique romaine de Hongrie a menacé "d'imposer avec la puissance spirituelle de l'Eglise de sévères punitions à ceux qui décrètent la dissolution des associations catholiques".

Cette menace du primat de l'Eglise en Hongrie arrive que le gouvernement hongrois eût acquiescé aux requêtes de la Russie soviétique demandant la dissolution des groupements de boys scouts et de la jeunesse catholique.

EN YOUGOSLAVIE

Cinq évêques orthodoxes de Yougoslave viennent de publier en Suisse une lettre collective où ils accusent le gouvernement Tito d'hostilité envers toute religion. Ils affirment que les orthodoxes en Yougoslavie sont privés de tous leurs droits religieux, aussi bien que les catholiques et les protestants.

"Dans le moment, dit la lettre pastorale, la situation est bien différente de ce qu'elle était avant la guerre, alors que des relations cordiales existaient entre l'Etat et l'Eglise, ainsi qu'une collaboration pour le bien du peuple yougoslave. Aujourd'hui l'enseignement religieux dans les écoles n'est pas permis. Les lois matrimoniales ont été changées; les mariages civils et les divorces ont été introduits. L'Etat ne reconnait aucune autre forme de mariage. Il n'y a pas d'aumôniers dans l'armée yougoslave. Pendant les fêtes nationales il n'y a pas de cérémonie religieuses comme il y en avait autrefois".

Il y a quelques mois Moscou avait modifié son attitude envers la religion et avait ouvertement manifesté sa bienveillance envers l'Eglise orthodoxe de Russie. Mais les événements en Yougoslavie et en Hongrie démontrent qu'il y avait là une manoeuvre et que Moscou, au fond, reste fidèle à sa politique de haine contre toutes les religions.

L'ALLEMAGNE

L'Allemagne reste l'enjeu critique entre les deux grandes puissances actuellement aux prises: la Russie et les Etats-Unis. "Celui qui contrôle l'Allemagne contrôle l'Europe", disait Lénine. Dans les zones d'occupation américaine et soviétique, chacun s'applique par des moyens raffinés de propa-

—suite à la page 6—

ATTENTION
A VENDRE

ANIMAUX ENREGISTRES!

Animaux "Shorthorn" à deux fins enrégistrés.

4 boeufs du mois d'avril et 1 de 18 mois; tous enrégistrés. S'adresser à

Philippe Boissonneault,
Bonfield, Ontario.

SUDBURY AMBULANCE SERVICE
Tél. 3-1538
TOUT PASSAGER ASSURÉ
SERVICE DE 24 HEURES M. Rhéal Charbonneau

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

A. JOLY
...ELECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TÉLÉPHONE
8-8205
323, rue Marion
SUDBURY

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES — VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4248 42 RUE BORGIA Tél. 7-7622

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 RUE EYRE
7-7517

La Pharmacie Michaud
—— o ——
A VOTRE SERVICE DEPUIS 25 ANS
—— o ——
Prescriptions remplies avec soin
Remèdes de famille
28, RUE DURHAM NORD TELEPHONE : 4-4266

Le temps est arrivé de vous procurer votre fournaise pour les jours froids qui s'en viennent
CHAUFFERETTES électriques .....$12.95 et $14.75
FOURNAISES "Québec Findlay" .....$16.75 et $22.25
RADIATEURS électriques à vapeur $39.50
Nous venons de recevoir une quantité limitée de broche piquante.
Nous avons un stock complet en ferronerie et d'ustensils pour cadeaux.
Modern Hardware
70, RUE BORGIA 8-8190
Prop.: Jérôme Belcourt et J.A. Massey

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES "SILVER FOAM"
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL. 7-7561

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE
Bannon Bros., Ltée
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

AVIS À NOTER

COMMISSION ROYALE FORESTIÈRE D'ONTARIO

ENQUÊTE PUBLIQUE

ATTENDU que d'après le Public Inquiries Act, chapitre 19 des Status Révisés d'Ontario, 1937, le Major Général Howard Kennedy a été appointé officier pour faire des recherches, enquêter et faire rapport sur les ressources forestières de l'Ontario, sur leur conservation, les meilleurs moyens de les utiliser avec bénéfice à tout point de vue, dont leur relation aux autres industries de base, surtout l'agriculture et leur aptitude à devenir des centres récréatifs, leur relation à la conservation du sol, aux cours d'eau et pouvoirs d'eau.

AVIS EST DONNE par les présentes qu'après avoir terminé l'enquête avec son personnel, le Commissaire se propose de tenir des assemblées publiques, selon la scédule suivante:—

SAULT STE MARIE	28-29 OCT.
PORT ARTHUR	1- 2 NOV.
KENORA	5- 6 NOV.
FORT FRANCES	8- 9 NOV.
GERALDTON	12-13 NOV.
LONDON	18-19 NOV.
COCHRANE	25-26 NOV.
NORTH BAY	28-29 NOV.
PEMBROKE	2- 3 DEC.
OTTAWA	5- 6- 7 DEC.
TORONTO	9-10-11 DEC.

AVIS EST AUSSI DONNE A toute personne, association ou groupe qui voudrait faire des représentations on présenter leur point de vue à la commission pourra le faire à n'importe quelle des assemblées plus haut. Bien qu'on permet des représentations orales sous serment, on avise fortement de les faire par écrits, ce en quoi le personnel de la Commission donnera tout l'assistance requise.

Tout écrit ou représentation orale donnée à ces assemblées sera dûment considéré par la Commission dans la préparation de son rapport et de ses recommendations.

Dans le but de faciliter le travail de la Commission, on demande que les écrits soient envoyés à "The Secretary, Ontario Royal Commission on Forestry, Administration Building, Long Branch Small Arms Plant, Toronto 14," pour atteindre le bureau de la Commission au moins un mois avant l'assemblée où l'on voudrait que ces considérations soient faites.

W. H. HEWSON
Secrétaire.

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, RUE BEECH SUDBURY

LETTRE D'OTTAWA
suite de la première page

quelques mois. Et si le ministre a une politique à dresser, c'est peut-être une politique de guerre, pour peu qu'il s'inspire des admonitions que vient de servir le feld-maréchal Montgomery aux Canadiens.

M. Mackenzie King se propose d'ailleurs d'opérer un vaste ramaniement ministériel d'ici quelque temps. Ce sera le grand chambardement prévu avant la préparation des élections, lesquelles pourront tarder d'une couple d'années. En attendant le premier ministre procède au remaniement du ministère des Affaires extérieures. Le sous-secrétat d'Etat M. Norman Robertson, abandonne son poste pour devenir haut-commissaire canadien à Londres (ce changement étant apparemment une promotion, ce qui veut dire que le poste de commissaire à Londres est le poste le plus élevé qu'un homme de la carrière puisse envier); M. L-B Pearson, ambassadeur canadien à Washington, devient sous-secrétaire d'Etat (on remarquera l'échelle des valeurs descendantes); M. Hume Wrong, sous-secrétaire d'Etat associé, est nommé ambassadeur à Washington. On ne lui a pas désigné de successeur comme sous-secrétaire d'Etat associé. Ne serait-ce pas le temps de nommer un Canadien français à ce poste? Il semble, par l'énumération que je viens de faire, que nous n'occupions pas beaucoup de postes supérieurs dans ce ministère. A part le nouveau ministre, bien entendu, qui restera en fonctions plusieurs longs mois... ce qui réjouira profondément les Canadiens français, ainsi que le dit si bien "Le Canada". Habitués aux miettes, ne sont-ils pas satisfaits de celles qu'on vient encore de leur servir?

Ne serait-il pas à propos de suggérer qu'on change la désignation officielle du ministère? On a parlé jusqu'ici du secrétariat d'Etat aux Affaires extérieures. Pourquoi "affaires extérieures"? Il y a quelques années le premier ministre s'est expliqué là-dessus. On ne dit pas secrétariat d'Etat aux Affaires étrangères parce que le Canada traite, non seulement avec des nations étrangères, mais aussi avec des nations-soeurs, avec les pays du Commonwealth. C'est pourquoi on dit: Affaires extérieures, de préférence à Affaires étrangères. Subtilité? Sans doute. Mais beaucoup plus que cela. L'appellation du ministère marque exactement le dégré de notre autonomie réelle. Nous n'avons pas d'ambassadeur à Londres mais un haut-commissaire, etc. Avant tout, ne l'oublions jamais, nous faisons partie de la Communauté des nations britanniques: c'est là notre principale caractéristique. Tout s'ensuit, évidemment. Des mots nous passons aux actes. Quand on a de telles attaches, cela se solde toujours en hommes et en dollars.

"Le Canada" a-t-il raison? Tout cela est-il "un sujet de joie pour les Canadiens français", voire pour les Canadiens de langue anglaise, qui sont vraiment, sincèrement Canadiens? Ce serait à désespérer de ne pouvoir jamais établir sur cette partie du continent une grande et puissante nation indépendante.

André Laflèche

Blezard Valley

Le Rév. Père Dufresne de Blind River, était parmi nous dimanche. Sa visite avait pour but de nous encourager à souscrire notre quote-part pour l'agrandissement du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury.

Le Rév. Père Ovila Campeau, vicaire à Field, a visité ses parents M. et Mme Jos Campeau durant la semaine.

M. et Mme Clarence Paquette de cette paroisse ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé Marcel, âgé de deux mois. La cérémonie des anges eût lieu lundi après-midi à 2 heures. L'inhumation se fit au cimetière de Blezard Valley.

Nos sincères félicitations à la famille éprouvée.

M. Napoléon Belcourt, fut transporté d'urgence à l'hôpital de Sudbury pour y subir des traitements.

Mme Henri Ménard est à l'hôpital de Sudbury, cause de maladie.

M. Eddie Michel, a vendu sa ferme à M. Gabriel Cloutier de Matachewan. Ce dernier en prendra possession au printemps.

Le 9 septembre eût lieu à Field, le mariage de M. Paul Bélisle de cette paroisse, à Mlle Juliette Filion de Field.

La récolte de patates dans la paroisse est très abondante cette année Elles sont de grosseur exagérée. Sur certaines fermes on en trouve pesant de 2 à 3 livres.

LAVIGNE

Dimanche dernier, le Rév. Père Vaillancourt, curé de la paroisse de St-Charles vint nous parler de l'oeuvre du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury. Il nous encouragea fortement à faire notre part en ouvrant nos bourses pour aider à l'agrandissement du Collège. Lavigne aidera grandement à cette oeuvre, nous en sommes convaincus.

Dimanche au soir après l'heure Sainte, eût lieu l'élection du conseil de la ligue du Sacré-Coeur. M. Roger Pilon fut élu président de la ligue. M. René Lafrenière, 1er vice-président, M. Omer St-Onge, 2ième vice-prèsident et M. Florian Vincent 3ième vice-président.

M. et Mme Paul Lapierre firent un voyage à Ottawa pour rendre visite à M. Isaie Lapierre gravement malade.

CHELMSFORD

Plusieurs étudiants nous ont quittés pour aller continuer leurs études: Fernand Gratton, André Huneault, Léo Legault, Léopold Gravel, Jacques Richardson, Sylvio Huneault, Marcel Rhéaume, au Collège du Sacré-Coeur à Sudbury; Rhéal Paquette à l'école Commerciale; Pauline Richardson, école technique, Sudbury; Anita Paquette, Rachel Montpetit, Roberte et Denise Trottier, et Adrienne Paquette, au Couvent Notre-Dame de Lourdes à l'Esturgeon; Clémence Méthé au couvent à Ottawa; Roger Bélanger, Haute Ecole, Montréal; Larry Bradley au conservatoire de musique à Montréal et Pierre Groulx suit un cours de diction à Montréal.

Dimanche le 8, le Rév. Père François Blais de Verner, donna un sermon en nous encourageant à être bon gérant et donner largement lors de la campagne de souscription qui s'organise à l'agrandissement du Collège du Sacré-Coeur, Sudbury.

Le Rév. Père J. Tourigny de l'Esturgeon, visitait le Rév. P. Séguin dernièrement.

Mme Aurèle Rhéaume est en voyage à Windsor.

M. et Mme Claude Sullivan et leur fils Roy de Sarnia visitent la famille Arthur Blais.

VERNER
suite de la première page

daient visite à M. et Mme Adam Beauparlant.

M. Paul Dandeneau nous quittait en fin de semaine pour aller enseigner à Gogama.

Mlle Eliane Perreault se rendait à Bourget pour prendre son nouvel emploi de professeur de musique.

M. Alcide Casaubon partait vendredi soir pour l'Université de Québec. Un groupe de parents et d'amis l'accompagnait à la gare.

Dimanche au soir M. Albert Poitras partait pour l'école technique de Hull.

Mardi le 3 septembre Mlles Yvonne Paquette et Thérèse Goulet nous quittaient pour la Maison-Mère des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa. Ce même soir Mlles Marguerite Trahan et Carmen Ménard se rendaient au Pensionnat de la rue Rideau à Ottawa.

Mme Laurier Descoteaux de Québec est parmi nous pour quelques jours.

M. Conrad Poitras est allé suivre un traitement à l'hôpital St-Jean-de-Brébeuf de l'Esturgeon. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

ST JEAN DE BREBEUF
—suite de la première page—

Chartrand de la rue Dell à Mlle Laurette Bertrand, fille de M. et Mme Emery Bertrand de 91 rue Samuel.

Les nouveaux époux vont demeurer en ville.

FUNERAILLES

Mercredi matin, à 9½ h. eurent lieu en l'église St-Jean-de-Brébeuf, les imposantes funérailles de Mme Florian Dubois de 246 rue Kathleen, décédée lundi matin à sa demeure. Le Rév. Père J. Tourigny officiait Mme Dubois âgée de 69 ans.

Elle naquit et reçut son éducation à Papineauville Québec. En 1897, elle épousait M. Florian Dubois à l'église Ste-Anne de Sudbury.

Après avoir demeuré 5 ans à Blezard Valley, Mme Dubois demeura 30 ans à Chelmsford pour venir ensuite s'établir à Sudbury où elle demeurait depuis 19 ans.

Elle faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, qui assistaient en groupe aux funérailles.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil quatre filles: Mme H. Leclair, Mme L. Gascon et Mme C. Belis de Sudbury; Mme J. Roy de Minnow Lake. Quatre fils: Albert à Espanola, Alphonse à Chelmsford, Hector à Minnow Lake et Gérard à l'Esturgeon.

Quatre soeurs: Mmes S. Frappier, A. St-Marseille et H. Ranson toutes de Sudbury, et Mme A. Régimbal de Blezard Valley. Aussi 15 petits enfants.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière catholique de Chelmsford.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

Manteaux d'Hiver...

Cromble d'Ecosse
Ce qu'il y a de mieux en fait de manteaux style "Rambler"
$57.50 et $59.75

ETOFFE
Killarney
teinte brune, pesanteur moyenne et chaud
$32.50

ETOFFE
Handgrave Weltex
derniers modèles
$33.50

ETOFFE
Autocote
pour long usage de voyage couleur sable
$36.50

ETOFFE
Nash
à la taille, léger et chaud
brun, bleu, et sable
grandeurs 34 à 46
$41.00

ETOFFE
University
brun et coco
toutes les grandeurs
$31.00

ETOFFE
Blue Alpine
chaud et durable
$32.85

ETOFFE
Melton
bleu et noir
$21.00

Handgrave de Luxe
TWEED
tout laine
$36.75

TWEED
Gros assortiment en plusieurs couleurs et styles

N'OUBLIEZ-PAS le programme du CKSO le vendredi soir à 7 hres

Le plus grand magasin de hardes en Nouvel-Ontario

J.-T. Paquette & Fils, Limitée

84 sud, rue Durham Téléphone 6-6641